

Ouvrage militaire

Le Fort de Saint-Priest

AUJOURD'HUI ENCHÂSSÉ DANS UN ÉCRIN DE VERDURE, BORDÉ DE PROFONDS FOSSÉS ET D'UNE HAUTE GRILLE, LE FORT INTERPELLE DE NOMBREUX PROMENEURS QUI EMPRUNTENT LE CIRCUIT PÉDESTRE DU PARC, S'ÉTONNANT D'UN TEL OUVRAGE À QUELQUES PAS DU CENTRE DE NOTRE COMMUNE. PAR ANDRÉ BOUGNOL DE LA SAN-PRIODE

La défaite de 1870 contre la Prusse, qui vit la chute de Napoléon III, coûta à la France l'énorme dette de 5 milliards de francs or, la perte des provinces d'Alsace ainsi qu'une partie de la Lorraine, faisant prendre conscience de la vulnérabilité de nos frontières et de la défense de nos grandes villes. La III^e République, immédiatement créée, s'empessa donc de revoir l'ensemble de la protection du pays. Cette tâche fut confiée à un responsable du génie, spécialiste des fortifications, le colonel Serré de Rivière qui développa un système de forts, détachés, mais suffisamment rapprochés pour se défendre mutuellement en cas de nécessité – en effet, depuis des siècles, les forts se sont montrés les plus efficaces pour contenir un ennemi et l'empêcher d'envahir une place.

Ces nouveaux forts formaient ainsi, principalement sur la frontière de l'Est et autour des grandes villes, ce qui fut appelé La barrière de fer. Quant aux forts construits vers le début du XIX^e siècle, trop près des grandes agglomérations, ils furent vite absorbés par une urbanisation galopante, ce qui fut le cas pour la ville de Lyon.

Une grille redoutable

Les explosifs, l'artillerie ne cessant d'évoluer, il fallut repousser encore plus loin les ouvrages défensifs, c'est ainsi que, en 1885, fut choisi le site de Saint-Priest sur une petite colline de 256 mètres dominant la plaine de l'Isère. Son rôle : surveiller les routes, la voie de chemin de fer et tout mouvement suspect venant de l'est, sachant qu'à cette époque l'Italie n'était pas notre alliée. Une grille composée d'un alliage de fonte et d'acier, a été installée autour du Fort : elle court sur 310 mètres de long et mesure 3,30 mètres de haut. D'une efficacité redoutable contre l'ennemi, elle figure aujourd'hui parmi les rares grilles de défense à subsister en France. Une chaîne de 23 forts et batteries fut ainsi construite autour de Lyon entre 1874 et 1895. Dans toute la France, pratiquement aucun de ces ouvrages fortifiés n'a eu l'occasion d'un baptême du feu. Lourdemment armés, ils ont cependant servi de dissuasion. L'évolution rapide des armes, ainsi que l'aviation naissante, ont rendu ces forts inadaptés à une guerre moderne. En 1899, le camp retranché de Lyon est classé en 3^e catégorie, les ouvrages sont



Visite d'un Haut fonctionnaire au Fort de Saint-Priest le 21 mars 1915.

Collection J.F. Poyet

désarmés et utilisés pour un autre usage que la défense (centres de mobilisation, dépôts de matériels).

Acheté en 1969 par la Ville, le Fort de Saint-Priest est aujourd'hui utilisé comme centre aéré pour les enfants. Son parc est un lieu de loisir et de sport pour tous, ainsi qu'un poumon vert pour la commune. //



> Le saviez-vous ?

DES VISITES GUIDÉES

Chaque année, lors des Journées du patrimoine, une visite guidée du Fort de Saint-Priest est animée par la San-Priode, accompagnée d'une exposition de photos et divers objets sur l'origine de l'ouvrage, sa construction, ses spécificités. Des maquettes permettent de comprendre sa disposition et son fonctionnement. À l'extérieur, le public peut observer la réplique à l'échelle 1 d'un canon de l'époque.